

Jésus a commencé son ministère par la guérison de beaucoup de malades ; on nous le rappelait dimanche dernier.

Aujourd'hui il s'agit d'un malade très particulier, en effet c'est un lépreux souffrant non seulement dans sa chair, mais souffrant d'un manque de relation avec les autres, car il est exclu du monde des vivants.

Comme dans tous les récits de guérison, celui-ci commence par une demande. A vrai dire non pas une demande de guérison mais de purification, c'est à dire la possibilité de retrouver sa place dans la société.

Une nouveauté aussi, la demande commence par « si tu veux », véritable acte de foi dans la compassion de Jésus et la reconnaissance d'un prophète, car il tombe à genoux devant lui.

Un détail m'a particulièrement frappé dans cet évangile : Jésus étendit la main et le toucha, mais il lui dit "va te montrer au prêtre et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit". - C'est bien Jésus qui guérit, mais il lui demande de passer par l'institution – Il en est de même pour la lèpre d'aujourd'hui, pour le péché des hommes, c'est bien Jésus qui peut guérir, mais il nous demande de passer par l'institution.

Un jour, sur un chantier, un ouvrier avait dit à mon père « moi je me confesse directement à Dieu », ce à quoi mon père avait répondu « moi quand je vais me confesser, il y a quelqu'un qui me dit que je suis pardonné ».

Beaucoup de chrétiens déstabilisés depuis un moment par les scandales ou autres révélations des faiblesses de l'église, disent facilement « le Christ oui, mais l'Eglise non ». Cette réaction n'est pas nouvelle, car on a déjà posé la question à Jeanne d'Arc qui avait répondu « m'est avis que Jésus et l'Eglise ne font qu'un ».

Avec ce manque de rassemblements du dimanche, avec cette ouverture nécessaire aux autres religions, nous risquons de ne plus croire à notre propre Eglise qui n'est pas seule sauvée, comme on le disait souvent avant Vatican II, mais qui est choisie par Jésus lui-même, pour témoigner visiblement que Jésus est toujours à l'œuvre pour guérir et sauver les pécheurs que nous sommes !

L'évangile d'aujourd'hui le précise bien: va te montrer au prêtre cela sera pour les gens un témoignage ! St Augustin, Charles de Foucault, St Paul étaient pécheurs avant de devenir saints. Nous le sommes tous, et nous le disons officiellement au début de chaque messe, mais à chaque fois que nous rencontrons le Christ nous sommes purifiés et capables de tenir notre place dans la société.

Et pour cette semaine, qui va nous inviter à entrer en Carême, St Paul nous donne un dernier conseil :

« En toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes ! »

Quel programme !....

Père Gérard FOUQUET